



Clin d'œil à sa passion de jeunesse, Pascal Duclos pose devant un flipper, le fameux Pinball.



Avec ses turbines électriques, le catamaran tricolore se veut discret en termes de nuisances sonores.



À l'avant du Pinball, on retrouve un immense bain de soleil sécurisé par un haut balcon.

sachant que les plaisanciers sont parfois de “grands enfants” sans soucis. De la place, il y en a sur son flipper : 20 m<sup>2</sup> pour emmener de quoi s'occuper, paddle, kayak ou surfs. Bien sûr, il y a un gonfleur au cas où. Bien sûr, il y a une plancha, un réfrigérateur, des bacs, de quoi dormir (une cabine igloo, se déployant en appuyant sur un bouton). Bien sûr, bien sûr... L'ingénieur a déployé plein d'astuces pour son esprit du nautisme pour quinze personnes à embarquer à son bord. Une fois rassasié ou à la fin du week-end, le Pinball reprend ses fonctions de bateau naviguant. Le capitaine Duclos se charge de nous présenter le poste de pilotage qu'il a voulu accessible à tous. Les commandes essentielles sont “sécures” même pour un daltonien. Un écran se charge de vous résumer le fonctionnement du bateau.

« Deux boutons et la barre suffisent. Pour repartir tranquille à l'électrique le bouton bleu, et dès qu'il faut accélérer au-delà des 5 nœuds, on appuie sur le jaune pour passer en thermique. Très vite, mes deux turbines latérales se vident et hop, le Pinball est un cata normal. » Dit comme cela, tout paraît évident. Le Pinball file ses 25 nœuds tranquille, s'appuyant sur ses 350 chevaux, suffisants pour les 9 mètres et les 3,8 tonnes à déplacer. Chez Pinball, pas de surenchère de puissance en thermique ou en électrique. Comme en aéronautique,

Pascal fait ses choix pour assurer les performances et les qualités recherchées. Ni trop, ni trop peu. La philosophie du chantier est ainsi : efficacité, frugalité, raison. L'innovation n'est jamais loin, Pascal Duclos s'en délecte. « J'ai travaillé sur des algorithmes de pilotage pour que n'importe quel utilisateur se retrouve comme s'il conduisait un véhicule terrestre. » À ce stade pour suivre le boss dans ses réflexions... comment dire ? Il est préférable de repartir sur des plaisirs simples, comme juste savourer la joie de barrer. Mounir Al Aouni, son bras droit, remarque avec malice que je suis un peu perdu techniquement, lui qui est tout habitué aux élans passionnés de Pascal. Pour produire ses bateaux, Pinball a relancé depuis 2020 le chantier Ocqueteau sur l'île d'Oléron, en toute rationalité. Une histoire maritime de 70 ans est des plus rassurantes pour lancer ces catamarans et même une gamme de bateaux de pêche, les Ostrea. L'homme d'entreprises n'est pas dans l'emphase nombriliste. Il sait analyser s'il réussit, s'il concrétise ses rêves. À ses côtés, un magnétisme positif porte un groupe de personnes sur une même route, le tout dans une ambiance assez familiale, avec un ingénieur arborant une joie de vivre flagrante. De quoi “claquer” une partie gagnante avec le Pinball hybride. ■

« J'ai travaillé sur des algorithmes de pilotage pour que n'importe quel marin puisse se débrouiller. »

